

La sécurité alimentaire jugée toujours précaire par les informateurs clés malgré les récoltes précoces de la saison 2018A

Points saillants :



Après les récoltes de la petite saison culturale 2017C en novembre et l'avènement des récoltes précoces de la première saison culturale 2018 A, la sécurité alimentaire commence à s'améliorer par endroits.



Après le pic enregistré en octobre dernier par les prix denrées alimentaires de base, la légère baisse amorcée à partir de novembre continue jusqu'au niveau de 2016 même si toujours élevé.



La chenille légionnaire d'automne (Fall Armyworm), dont la propagation est déjà signalée dans tout le pays, reste une menace sérieuse pour la production céréalière en particulier le maïs également affecté par le virus de la striure.



Photo : PAM/Didier Bukuru

Contexte

Le mois de décembre connaît une amélioration du régime pluviométrique favorable pour les cultures de la saison 2018A. Des cas de déficit hydrique et pluviométrie excessive sont tout de même signalés par endroits ([fewsnet](#)). Après le pic observé durant la période de soudure et à la suite de l'avènement des récoltes de la petite saison culturale des marais 201C, la tendance actuelle des prix des denrées alimentaires est à la baisse même si leur niveau reste élevé comparé à la même période en 2015.



Suivi de la campagne agricole et les chocs

Appréciations du déroulement de la campagne agricole par les informateurs clés se résument comme suit :

Les informateurs clés estiment que dans l'ensemble les précipitations sont considérées comme normales mais signalent certaines disparités dans certaines provinces. Des tendances excédentaires sont signalées dans les provinces de Kirundo, Muyinga, Karuzi, Ruyigi et Makamba alors que des tendances déficitaires sont aussi signalées dans les provinces de Rumonge, une partie de Bujumbura, Bubanza et Cibitoke. L'aspect végétatif est jugé bon selon la majorité des informateurs clés alors que certains informateurs des provinces Bubanza, Cibitoke, Kayanza, Kirundo et Ruyigi déplorent le mauvais état des cultures dans les champs.



Situation de la sécurité alimentaire dans les communautés à la base

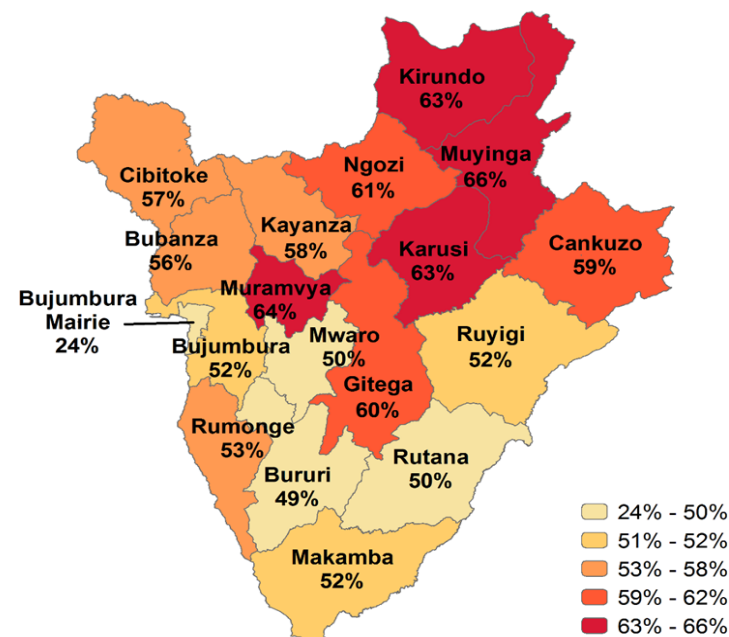
Selon les déclarations des informateurs clés, la situation de la sécurité alimentaire du mois de décembre par rapport à novembre connaît une amélioration pour 30% des déclarations, pas de changement dans 62% des déclarations et est en détérioration dans 8% des déclarations. Au niveau provincial, la situation de la sécurité alimentaire s'est par contre détériorée dans la province de Kirundo ce qui pourrait dans une certaine mesure expliquer les cas de déplacements et d'abandons scolaires rapportés par les médias locaux dans les communes de Bugabira et Vumbi ainsi que dans la commune Gatara de la province Kayanza. Par ailleurs dans les trois communes précitées, il est également signalées de faibles opportunités d'emplois et des cas d'aléas climatiques d'après toujours le rapportage des informateurs clés. Au cours du mois de décembre, les provinces frontalières de la Tanzanie et de la RDC ont connu un mouvement important des retournés (plus de 12,000 facilités par le HCR et d'autres retournés spontanés) faisant pression additionnelle sur les ressources (surtout alimentaires) déjà rares. Ils ont été principalement accueillis dans les provinces Bujumbura- mairie et Cibitoke, commune Rugombo et avec des besoins de réinstallation en plus du paquet retour de 3 mois pour ceux formellement rapatriés par le HCR (data2.unhcr.org/en/situations/burundi)



Etat nutritionnel des ménages

D'après les données de la troisième enquête démographique et de santé 2016-2017 (EDSB-III) publiées sur le site ISTEEBU, le pourcentage d'enfants de moins de cinq ans qui souffrent d'un retard de croissance est de 56%. Les provinces de Kirundo, Muyinga, Karuzi et Muramvya viennent en tête avec un taux effrayant de plus de 63%; ce qui confirme les déclarations des informateurs clés dont 61% d'entre eux avaient reconnu l'existence de la malnutrition dans leur secteur. Les informateurs clés n'ont pas signalés de cas inhabituels de mortalité des enfants de moins de 5 ans.

Carte 1: Retard de croissance par province chez les enfants de moins de 5ans (EDS III)



Source: ISTEEBU, Décembre 2017



Attaques sur les cultures et maladies du bétail

Plus de la moitié des informateurs clés ont signalé les attaques sur les cultures. Des attaques pouvant principalement être associées à l'actuelle menace de la chenille légionnaire d'automne (FAW) sur les céréales et surtout le maïs. Pour rappel, la production du maïs représente plus de 50% de la production céréalière d'après le rapport de l'Enquête Agricole du Burundi (ENAB 2014-2015) [ISTEEBU](#).

Des informations complémentaires sur la chenille légionnaire d'automne sont également accessibles sur la page du secteur sécurité alimentaire et moyens d'existence [Lien](#)

Le plan de lutte intégré contre la chenille est en phase de finalisation par le Ministère de l'agriculture et de l'élevage et semble privilégier la surveillance, la sensibilisation, la lutte mécanique en mettant à contribution les bonnes pratiques et initiatives communautaires.

Au niveau de l'élevage, les informateurs clés sont peu nombreux à mentionner des maladies du bétail.

Photo : Les champs de maïs ravagés par la chenille légionnaire d'automne (FAW) en commune Kirundo.



Photo : PAM/PC Butera - Décembre 2017



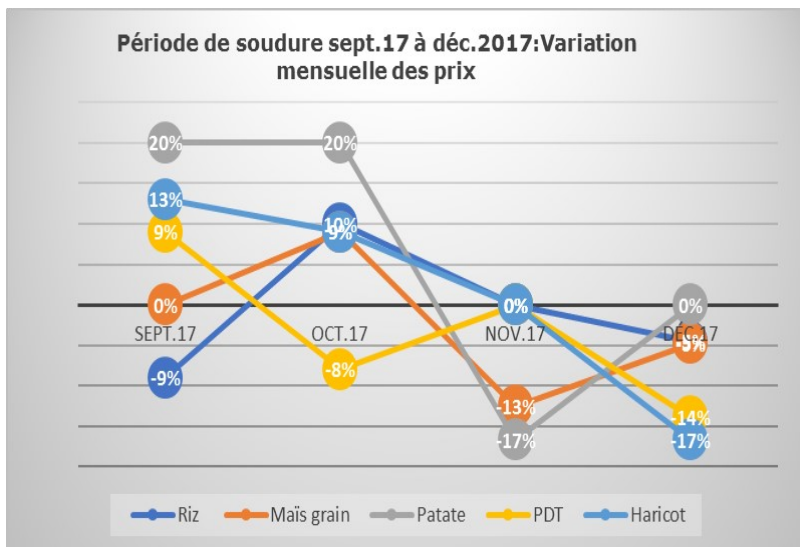
Maladies Humaines

Alors que la fin de l'épidémie du paludisme a été déclarée, un bon nombre d'informateurs clés (18 des 54), ressortissants des provinces Makamba, Rumonge, Mwaro, Kayanza, Muyinga, Mwaro et Ruyigi continuent à signaler l'existence d'importants cas de maladies au cours du mois de décembre.

A travers une note d'information sur la prévision météorologique de fin septembre 2017, l'Institut Géographique du Burundi [IGEBU](#) estimait qu'en matière de santé publique, il pourrait y avoir des maladies liées à la pénurie de l'eau et au manque d'assainissement comme la typhoïde et le choléra surtout dans les régions où les précipitations sont inférieures à la normale climatologique, ce qui pourrait expliquer l'actuelle prolifération des maladies.

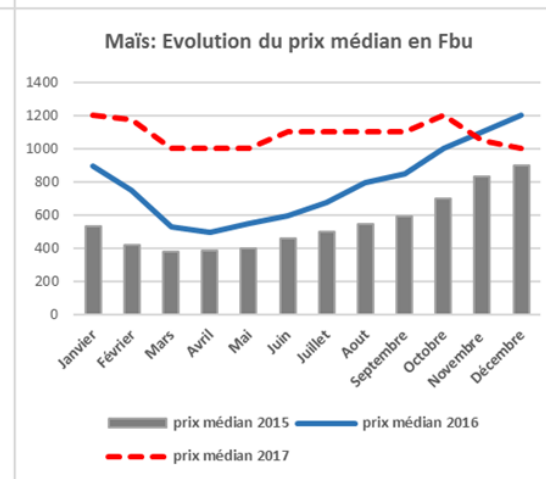
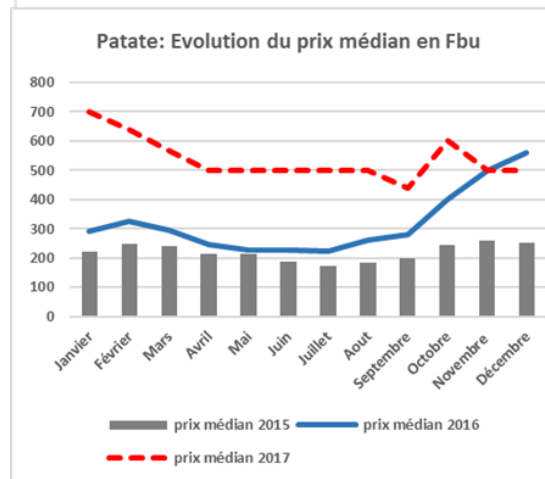
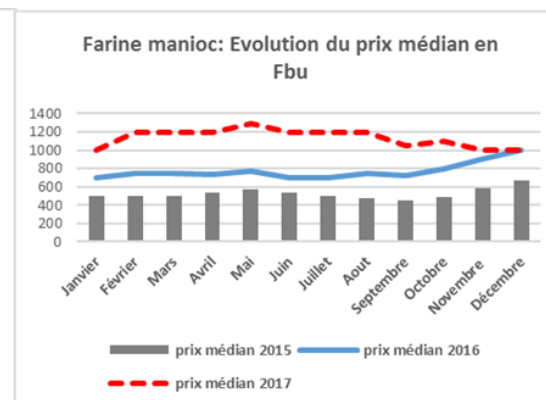
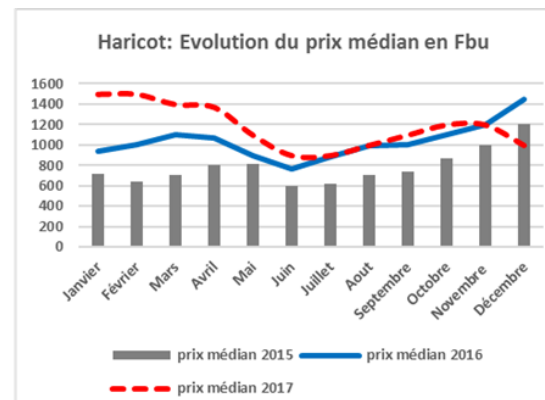


Prix de quelques denrées alimentaires clés sur le marché



Maïs G. : Maïs graine Riz L. : Riz long PDT : Pomme de terre

Le mois de décembre se démarque avec une tendance baissière des prix des principales denrées alimentaires. Avec un taux moyen de réduction de 4%, le haricot et la pomme de terre ayant été les denrées dont le prix a sensiblement chuté (respectivement de 16.7% et 13.8% par rapport au mois précédent). Cela pourrait être lié entre autre à la contribution de la récolte en novembre de la petite saison culturale des marais 2017C.



Source: mVAM/PAM, Décembre 2017

Bien que globalement les prix des denrées alimentaires soient en baisse, dans certaines provinces comme Rutana, Makamba, Ruyigi, Kayanza, Mwaro et Bujumbura rural les prix restent très élevés. Dans d'autres provinces comme Kirundo et Muyinga la diminution des prix est contrebalancée par de faibles opportunités de revenus comme la main d'œuvre agricole rémunéré à un prix médian de moins de 1.250Fbu/p/jr (équivalent de plus ou moins un kilogramme de haricot).

L'appréciation des perspectives des prix, durant la fin de l'année 2017, laisse penser que la légère baisse amorcée depuis fin novembre 2017 pourraient se poursuivre légèrement jusqu'au mois de février 2018 avant d'assister la reprise de l'augmentation dont le prochain pic est prévisible durant la prochaine période de soudure avril-mai 2018.



Méthodologie

Le mVAM recueille des données sur quelques indicateurs clés du Système d’Alerte Précoce (SAP) couvrant l’appréciation qualitative des indicateurs d’accès des ménages aux principales sources de revenus et d’alimentation, les prix, l’évolution de la saison agricole ainsi que les chocs pouvant perturber la sécurité alimentaire des ménages tels que les aléas climatiques, les maladies et les différentes formes de conflits.

Les informateurs clés pour le SAP sont pour la plupart les volontaires de la Croix Rouge établis au niveau des communautés dans les 55 communes ciblées dans tout le pays et qui jouent le rôle de rapporteurs/informateurs communautaires.

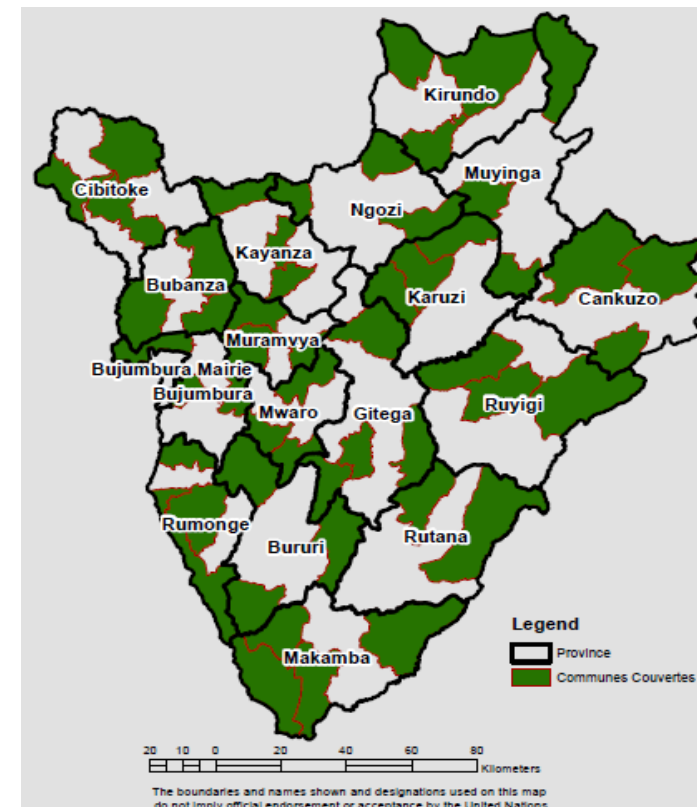
Méthodologie

Le mVAM fait également le suivi des prix sur 41 marchés répartis sur tout le territoire du Burundi et par le truchement de trois commerçants informateurs clés par marché, contactés chaque semaine pour fournir les prix de 14 denrées de base. Les marchés couverts par le mVAM viennent en complément des marchés déjà couverts par le système d’information sur les prix (SIP) du Ministère de l’Agriculture et de l’Elevage.

Pour plus d’information :

Au cours du mois de Décembre 2017, les données en rapport avec l’alerte précoce ont été fournies par 54 volontaires de la Croix Rouge du Burundi tandis que les données sur les marchés ont été rapportées par 136 commerçants.

Carte 2: Cartographie des zones couvertes par la collecte des données mVAM



Source: WFP/Burundi



Pour plus d’information :

Kennedy NANGA kennedy.nanga@wfp.org
Jean MAHWANE jean.mahwane@wfp.org
J. Baptiste IYONGABO Jeanbaptiste.niyongabo@wfp.org

Resources:
Website: vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/
Blog: mvam.org
Toolkit: resources.vam.wfp.org/mVAM

